

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

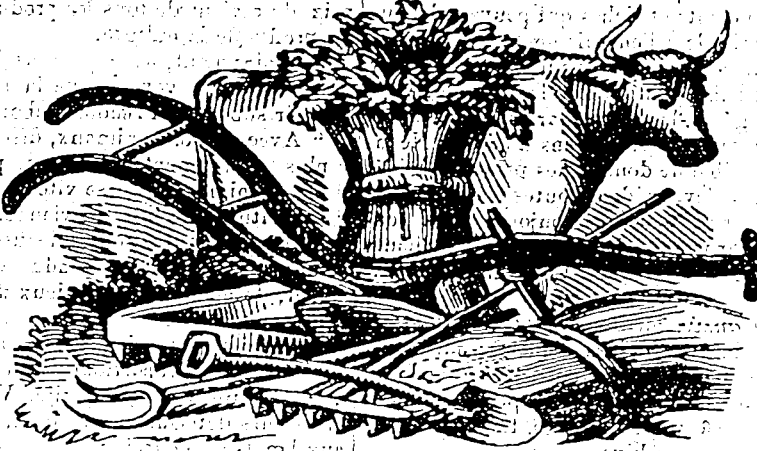
Editeur-Propriétaire:

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement: devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau, un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Chaque abonné retardataire trouvera le COMPTE de ce qu'il doit pour abonnement à la Gazette des Campagnes, soit dans le numéro du 6 ou du 13 février dernier. Que l'on s'empresse de répondre à l'appel.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Il faut bien nourrir les animaux. (Suite et fin).

Revue de la Semaine : Canonisation du Bienheureux Benoît-Joseph Labre. — Châtiments réservés aux ennemis de l'Eglise. — Mort du Révd. M. Charles-Honoré Lavergnière.

Sujets divers : Une lecture agricole à Ste. Anne de la Pocatière par M. E. Barnard. — Sucre d'érable. — Le Reboisement. — Société pour encourager le Reboisement dans la Province de Québec. — Du pelletage des grains. — Engrais économiques. — Boies d'étangs, leur transport. — Ce que peut produire un grain de blé. — Le jardinage chez l'ouvrier des campagnes.

Petite chronique : Joseph. Sirois, écrivain, réélu Préfet du Comté de Kamouraska. — Exemple de charité à suivre. — Aux canadiens disposés à aller aux Etats-Unis. — Fausses monnaies.

Recettes : Moyen de se procurer un baromètre économique. — Moyen pour rendre le brillant au vernis des meubles.

Maximes : L'agriculture devant l'enquête agricole. — L'influence de la mère pour la prospérité de la ferme.

Annonce : Prière à nos abonnés.

CAUSERIE AGRICOLE

IL FAUT BIEN NOURRIR LES ANIMAUX.

(Suite)

En terminant notre dernière causerie, nous disions que les aliments sont la matière première de la structure, que les animaux se font par la bouche; et que par conséquent le succès de la production dépend de l'alimentation plus ou moins abondante, plus ou moins appropriée à cette production. En lisant ce passage, on a dû être étrangement surpris, surtout si l'on en a parfaitement compris le sens. Il

n'est pas dans nos habitudes d'apporter de grandes différences dans l'élevage de nos diverses races animales. Tous les veaux, tous les agneaux sont élevés de la même manière. Qu'ils soient destinés à produire de la viande, du lait, de la laine ou du travail, ils reçoivent tous une même alimentation: fourrages secs en aussi petite quantité possible en hiver, et herbes des pâturages en été, avec un peu de lait pendant les premiers mois de leur vie. On ne conçoit pas même qu'il puisse être nécessaire de faire quelques différences dans leur alimentation. Cependant on gagnerait beaucoup à élever les jeunes animaux suivant le genre de production qu'on attend d'eux. Une génisse que l'on élève en vue de la laiterie n'a pas les mêmes besoins que le veau qu'on destine au travail ou à l'engraissement dans un âge plus avancé.

Nous disions ailleurs que la nourriture au grain contribue au tempérament sanguin; et que les aliments délayés, les racines produisent le tempérament lymphatique, nous aurions pu ajouter qu'une alimentation abondante et riche, amène plus tôt l'état adulte et arrondit les formes; que les pâturages pauvres et la nourriture médiocre ont un effet contraire; que l'usage des aliments peu nourrissants développent le ventre tout en laissant les membres grêles. Tous ces avantages ont été prouvés en maintes circonstances.

Nous reconnaissons parfaitement que la race influe énormément sur la production, qu'il existe des races créées spécialement en vue de la boucherie, d'autres pour la laiterie, et d'autres pour le travail; que ces différentes races sont très productives dans leur spécialité, c'est-à-dire que les bestiaux spécialisés pour la boucherie, la laiterie ou le travail donnent les produits les plus élevés chacun dans leur spécialité. Mais nous savons aussi que la nourriture augmente ou diminue beaucoup les qualités d'une race, qu'avec une alimentation appropriée, la race de boucherie, de laiterie ou de travail verra ses rendements accroître graduellement dans une forte proportion; tandis que le contraire arrivera si la nourriture pendant l'élevage n'est pas convenable.